

SAINT-MAXIMIN

## ...Mais qui suscite tout de même des remarques



*Les enfants portent le masque sans difficulté.*

Pour le 2 novembre, la municipalité a dû réorganiser ses services, comme elle l'a déjà fait depuis le mois de mai. Le maire Olivier Roziau se félicite du « partenariat avec les enseignants qui permet que tout se mette en place facilement ». Une des difficultés est la gestion du personnel : « Il faut réajuster les plannings, rajouter à nos agents le nettoyage des surfaces et des poignées, bien que le ménage de l'école soit accompli par une société de nettoyage. » Pour la restauration scolaire, « avant, nous avions trois services, avec un quart d'heure de battement entre chacun. Maintenant, nous avons créé quatre îlots pour séparer les élèves. Quand les enfants arrivent dans la salle, ils déposent leur masque dans une pochette personnalisée, que les parents ont fournie. Pour l'après-midi, ils ont une autre pochette avec un masque de rechange. Certains enfants sont à l'école dès 7 h 30, donc leur masque est longuement utilisé ! » Pour les abords de l'école, le maire a veillé à l'affichage de l'obligation de porter un masque car « on voyait trop de parents regroupés discutant sans masque ».

Pour le premier jour, la mairie a dû fournir les masques des enseignants, car l'Éducation nationale n'avait pas encore distribué les nouveaux masques en tissu annoncés au moment des vacances.

Du côté des parents, certains avaient des messages à faire passer. Salomé, maman d'élève de moyenne section, ne voyait « pas l'intérêt de parler de décapitation à des enfants aussi jeunes. Mon enfant fait assez de cauchemars pour ne pas en rajouter ! En plus, quand on leur parle de ça, même à 8 ans, comme mes neveux, ils ne se rendent pas compte : cela leur rappelle juste les jeux

vidéo ! Il faut arrêter d'en parler. Je n'écoute plus les infos, car c'est en boucle. Il y a des sujets aussi importants qui sont moins relayés ! Et ça donne de mauvaises idées à d'autres déséquilibrés. Je veux pouvoir m'occuper de ma famille dans la bonne humeur, pas dans la peur ! » Anne était également remontée : « On ne parle que de la Covid comme source de mortalité : on oublie les accidents, la grippe, les SDF mourant dans la rue... Que les plus fragiles s'isolent, que chacun se responsabilise, mais qu'on n'oblige pas tout le monde à se confiner ! Je conçois que les hôpitaux et les médecins soient débordés, mais qu'on nous laisse le choix et que tout le monde fasse attention ! »